

Vienne avait pour professeur, dans son collège grec, Néophyte Doucas, qui enseigna de 1803 à 1815. De plus, on y a commencé la publication de la revue scientifique et littéraire appelée *Λόγιος ἡ Ἐρμῆς* de 1811 à 1821. C'est la Société du Lycée grec de Bucharest qui contribua pour la plus grande partie des frais à cette publication; Anthimos Gazis en fut le premier rédacteur; depuis 1816 jusqu'en 1819, C. Cockinakis en reprit la publication avec Théoclète Pharmakidis, qui resta seul ensuite jusqu'en 1821, époque où le gouvernement autrichien fit saisir la revue à cause de l'insurrection hellénique. Un journal grec, *le Télégraphe hellénique*, paraissait à Vienne. Disons pour finir, que, dans la même ville, les frères Darvaris publièrent un certain nombre de livres didactiques, de 1785 à 1829, en langue grecque moderne¹ et ont légué à cet effet une somme suffisante.

E'.

LES COLLÈGES GRECS EN RUSSIE.

Les colonies grecques de Russie possédaient bon nombre de collèges grecs. Sans parler de l'influence qu'exerça en Russie, depuis 1518, Maximos Agioritis d'Arta, appelé spécialement l'*Hellène* (δ' Ἑλλητιν), traducteur de livres ecclésiastiques en langue slavone et défenseur zélé de l'Église grecque, nous pouvons dire qu'un grand nombre de savants grecs du clergé étaient attirés dans les principales villes de la Russie. Nous trouvons en 1669, à

1. Sathas. Ν. Φ.λ., p. 564.

